

**Rétrospective sur l'atelier "EAN dans la santé publique" du 18/09/03**

# L'optimisation de l'identification dans la santé publique améliore la sécurité pour le patient et diminue les frais

Plus de 30 représentantes et représentants de l'industrie pharmaceutique et du monde hospitalier se sont rencontrés le 18 septembre 2003 à Soleure afin de discuter des questions de l'optimisation de process de la Supply Chain dans le domaine de la santé publique.

L'atelier de cette année au sujet de la santé publique était une suite, ou un approfondissement, des congrès EAN analogues organisés il y a quatre resp. trois ans. Etant donné que la santé publique est toujours peu développée par rapport aux systèmes d'identification et aux standards d'autres secteurs de l'économie, l'atelier avait notamment pour voca-

tion de donner des impulsions afin de faire avancer les efforts correspondants.

L'atelier était piloté par Christian Hay, coordinateur d'EAN pour la santé publique, assisté par Daniel Müller (pour le travail en groupe), directeur du service de conseil en systèmes, et par Florian Mitscherlich, médiateur HES.

## Situation de départ

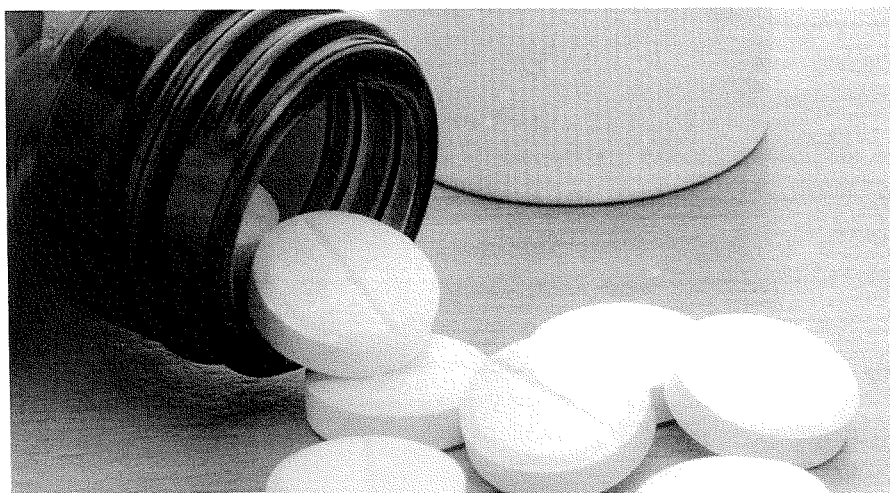
Un système de standardisation optimisé dans la santé publique serait en mesure d'atteindre deux objectifs à la fois: une réduction des coûts de santé

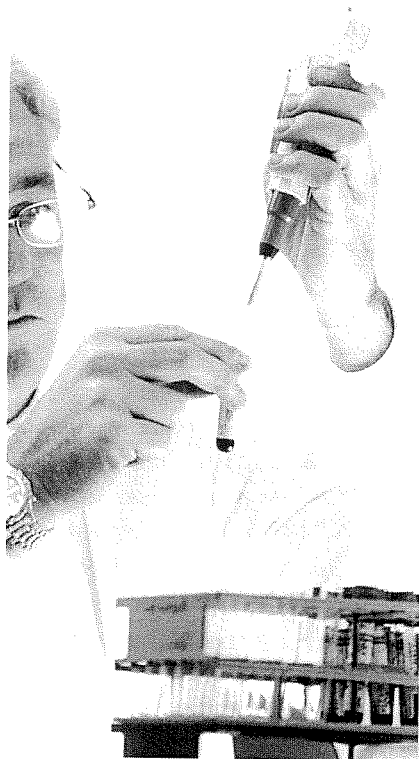
grâce à une efficacité accrue de la gestion des matériaux, et une amélioration de la sécurité des patients grâce aux progrès de la qualité du travail médical. Devant ce contexte, la question d'introduction, "Que peuvent faire les deux parties - l'industrie pharmaceutique et l'industrie des produits médicaux - pour améliorer l'efficacité de la chaîne d'approvisionnement dans la santé publique?" donnait même une double motivation pour rechercher des réponses sensées.

## Réduction des coûts

L'ensemble des participants était d'accord sur l'évaluation de la portée du potentiel de rationalisation et d'optimisation, et sur le fait qu'EAN peut apporter une contribution importante.

L'efficacité de la gestion des matériaux signifie par exemple: le raccourcissement du traitement des commandes, une diminution des activités manuelles, une facilitation de la gestion des stocks, une amélioration de la disponibilité à la livraison, une prévention de multiples saisies des données et une identification univoque de chaque article.





Grâce au remplacement de la saisie manuelle de l'entrée des marchandises par la saisie automatisée à l'aide de codes à barres, on peut réaliser des améliorations essentielles de la chaîne d'approvisionnement de la santé. Dans l'entrepôt comme dans les stations des hôpitaux, le standard EAN-128 permet le scanning de données variables telles que le numéro de lot ou la date limite, appliquées sur le produit par le code à barres. Aujourd'hui, ces données peuvent également être encodées sur des produits miniatures avec la symbologie RSS. Une traçabilité sans faille des produits médicaux et pharmaceutiques le long de l'intégralité de la chaîne logistique peut être garantie grâce à cette technologie.

### Sécurité du patient

Même en Suisse, qui, dans les cercles médicaux, est renommée pour l'excellente qualité du travail de ses praticiens, le risque est relativement élevé de voir un patient recevoir à

l'hôpital un mauvais médicament. Certes, il n'existe aucun chiffre exact pour la Suisse. Mais si l'on convertissait par exemple les chiffres américains pour la Suisse, on trouverait le chiffre de 3000 patients par an souffrant de complications en raison d'un mauvais médicament administré. Aux USA, les erreurs de médication se situent au huitième rang des causes de décès les plus fréquentes, et génèrent des coûts annuels estimés entre 17 et 29 milliards de Dollars. Ce phénomène ne peut être diminué, voire évité, que par l'optimisation de l'identification des médicaments.

Une base de données clairement définie et correcte évite les erreurs d'écriture et augmente la lisibilité. De plus, les erreurs de dosage ainsi que du type et de la fréquence d'administration peuvent être réduites radicalement, et ainsi les erreurs de transfert par des tierces personnes (par ex. par le personnel soignant en entrant l'ordonnance dans la documentation des soins).

### European Healthcare Initiative

Par la suite, Christian Hay a abordé d'une façon détaillée la situation à l'étranger, notamment en Europe. Le système EAN est répandu de façon variée dans le système de santé publique européen. Alors que certains pays identifient déjà l'ensemble des spécialités pharmaceutiques à l'aide d'EAN, d'autres pays utilisent toujours leurs propres systèmes spécifiques (par ex. l'Italie). En revanche, d'autres pays sont en cours d'introduire le système EAN (par ex. la France et les Pays-Bas).

Pour arrêter cette prolifération des systèmes d'identification et pour accroître l'efficacité dans le domaine de la santé publique, 17 organisations nationales ouest-européennes ont lan-

cé ensemble la "European Healthcare Initiative" (EHI). Sous la devise "reducing risk through certainty" (minimisation des risques par la sécurité), l'EHI a pour objectif de promouvoir la percée du système EAN sur tout le territoire.

Les premiers résultats des activités EHI sont tout à fait prometteurs de succès à venir. Les projets lancés immédiatement après la création de l'initiative (il y a quelques mois) sont suivis par un "central team" au sein duquel l'expert de santé d'EAN Suisse Christian Hay assume un rôle directeur. Sa mission comporte entre autres le suivi du site Web [www.ean-health.net](http://www.ean-health.net). Il connaît également très bien le milieu au niveau international. A part lui, John Jenkins fait partie du "central team".

### Conclusion

Sans oublier les deux derniers congrès (1999 et 2000), le directeur du congrès Christian Hay a résumé ses impressions quant à l'atelier de cette année: "La sensibilité entre l'industrie et les hôpitaux s'est améliorée depuis que nous nous sommes vus la dernière fois il y a quatre ans."

Et la teneur dans le public fut similaire: les contacts entre fabricants et utilisateurs ont été d'une grande valeur, notamment concernant l'échange des informations. On s'est rapproché de la tentative de maîtriser les diverses interfaces et ruptures de média. La compréhension mutuelle s'est accrue, notamment grâce aux possibilités offertes par le système EAN (voir également les interviews concernant ce sujet).

*Bernhard Stricker*